

LE TABERNACLE

Des cœurs simples et purs chaque jour dans le temple
A l'invisible cour qui toujours le contemple
S'associent, chantant un hymne à son honneur ;
L'innocence de Jean, les pleurs de Madeleine
Mèlent dans une coupe pleine
Les soupirs de l'amour aux transports du bonheur.

LA CRÈCHE

Des mages, amenés par l'éclat d'une étoile
Qui tantôt se découvre et qui tantôt se voile,
Apportent à ses pieds l'encens, la myrrhe et l'or.
Sur le riche endurci devant e x l'enfant pleure ;
Mais à ces sages pour demeure
Il leur donne son cœur, et la foi pour trésor.

LA CROIX

Quand Jésus termina sa cruelle agonie,
Je vis un riche aussi, Joseph d'Arimathie,
Dans la myrrhe et l'encens ensevelir son Dieu.
Sur ce tombeau Jésus fit éclater sa gloire ;
Les siècles gardent la mémoire
De la résurrection opérée en ce lieu.

LE TABERNACLE

Le riche vient aussi déposer son offrande,
Mais, avant tout trésor, le cœur que Dieu demande.
Il entretient la cire et les fleurs sur l'autel ;
Sur l'ostensoir vermeil il pose une couronne,
Afin qu'un jour Jésus lui donne
La couronne sans prix qu'on ne trouve qu'au ciel.
C'était un jour de fête. Au fond du vallon sombre
La nuit se fit : bientôt toute voix s'arrêta,
Et la crèche et la croix disparurent dans l'ombre ;
Le tabernacle me resta.

L'abbé XAVIER DEIDIER.

CONSEIL

Vivez pour peu d'amis ; occupez peu d'espace ;
Faites du bien, surtout formez peu de projets.
Vos jours seront heureux ; et si ce bonheur passe,
Il ne vous laissera ni remords ni regrets.